

dant ne sont pas difficiles sur la méthode, surtout quand il s'agit d'ouvrages réputés sacrés. On trouve, en effet, dans le commentaire de Çrîdhara Svâmin une sorte de préface pour le livre troisième, dont il n'est pas inutile de placer ici la traduction. « Dans
« le troisième livre est donnée, en trente-trois chapitres, la description de la création [primitive], et de la création qui sortit
« de l'œuf de Brahmâ par l'agitation des qualités résultant du désir de l'Être suprême. Dans le premier chapitre est exposé, au commencement, l'entretien d'Uddhava et du guerrier [Vidura], qui
« était sorti de sa maison après avoir abandonné ses vieux parents. Voici l'explication du troisième livre. L'auteur raconte le Bhâgavata qui avait été autrefois composé en abrégé par le bienheureux Brahmâ, et qui avait été exposé de nouveau avec plus
« de développement par Çêcha. La tradition du Bhâgavata s'est en effet transmise de deux manières : premièrement, d'une manière
« abrégée, en partant de Nârâyana, par le moyen de Brahmâ, Nârada et autres ; secondement, d'une manière développée, en
« partant de Çêcha, par le moyen de Sanatkumâra, Sâmkhyâyana et autres sages. Au second livre, le Bhâgavata est exposé succinctement en quatre stances dans le dialogue de Nârâyana et de
« Brahmâ. Dans le dialogue de Nârada, il est indiqué avec un certain développement en ce qu'il est représenté comme ayant
« dix attributs. L'objet du troisième livre et des suivants est de développer en détail ce Purâna, qui a été raconté par Çêcha.
« Or dans le troisième livre, la rencontre du guerrier [Vidura] et de Mâitrêya occupe d'abord quatre chapitres. Huit chapitres
« sont ensuite consacrés à la création [primitive], et à la création secondaire ; puis, dans l'exposition de la création secondaire, sept chapitres sont consacrés à l'incarnation [de Vichnu] en
« sanglier ; ensuite un chapitre résume la création secondaire. A